

## Dialogue

**Deux acteurs improvisés se donnent la réplique.**

A- je pense...silence...Qui es tu, toi en désignant l'autre lui-même.

B- je suis toi, je suis moi.

A- tu ne peux pas être toi et moi, enfin surtout moi. D'ailleurs tu ne peux pas être moi puisque je t'observe et que je ne te connais pas.

B- te connais tu, toi ? **Silence**

A- non, c'est vrai. Je ne me connais pas mieux que je ne te connais toi.

B- tu vois !

A- mais qui suis-je alors ?

B- tu es moi.

A- non, je ne le suis pas, je ne le veux pas, je veux être moi.

B- tu n'as en vérité pas le choix. Dans le monde matière tu es moi.

A et B parlent ensemble, essayant de se surpasser

Les deux acteurs parlent en même temps

A-je suis moi

B-tu es moi (x fois)

**-Narrateur : Il est devant un miroir**

B-tu vois ?

A-je vois ça, c'est donc toi ?

B- et toi aussi.

A- mais non, c'est impossible. Je pense, je suis. Je suis un autre que toi.

B- tu n'es rien d'autre que moi, que « ça » comme tu dis.

A- alors tu seras ma créature. Tu seras mon esclave. Tu seras comme un pantin dans mes mains.

B- N'y compte pas trop, car tu dépends entièrement de moi, de mes états, de mes humeurs. Je serai plus souvent ton maître que ton esclave. Bien plus souvent...et d'ailleurs ces mains dont tu parles, elles sont à moi.

A- Tes mains ne sont pas mes mains. Ton image n'est pas la mienne, elle ne correspond pas à ce que je suis, mais elle est pourtant la seule visible. Vais-je devoir supporter d'être toi pour tous les autres ?

B- C'est ça, tu es moi et tu le resteras.

A- Mais tu ne me ressembles en rien. Ce visage, ce corps. Personne ne pourra m'apercevoir derrière cette apparence.

B- Et alors, quelle importance ? Tu penses que tu vauds mieux que moi ? Tu penses être au dessus du monde matière ? Pour qui te prends-tu ? Tu n'es qu'un spectateur, un témoin passif.

A- Oui, je suis au dessus de toi. Je sais ta monstrueuse animalité et je te juge. Tu m'es inférieur, c'est évident.

B- Les chiens aboient dans la cave. Tu les entends, tu as peur. Mon animalité, comme tu dis, n'est pas laide. C'est toi ma malédiction.

Tu es comme un parasite. Tu perturbes mon équilibre en jetant le trouble et la mauvaise conscience dans mon azur, qui sans toi resterait sans nuages.

Conscience, raison : ce duo infernal sait exalter mes passions jusqu'à la monstruosité, en les théorisant en d'extravagantes abominations. Par toi, par ta faute, par ta présence empoisonnée, je suis un sur-animal dérégulé et dénaturé. Je le sais, je suis un moins-qu'humain. L'humain reste à réaliser.

A- C'est moi qui fais de toi un être humain, c'est ma lumière qui t'a hissé au dessus de la masse grouillante. C'est moi qui t'ai révélé ta condition. C'est encore par moi que tu as conscience de mon existence.

Court silence, puis B reprend avec un ton très doux et soumis

B- Malgré toutes les souffrances que j'endure par ta faute, je ne saurais me passer de toi. Nous sommes deux miroirs qui se font face. Derrière moi règne le monde matière et derrière toi est le monde lumière.

A- Nous sommes comme deux visages jumeaux qui changent perpétuellement d'aspect et pourtant toujours se ressemblent. Nous nous observons sans cesse, à la recherche des signes et du sens. Entre nous se dresse un ondoyant voile de néant, onde trouble, malaise, vision instable, révélations furtives au sein d'entrelacs lucides. Mais toujours et encore le doute, la peur d'être trompés, fourvoyés. Toujours la soif de clarté, de transparence, de lumière, de vérité.

B- Je ne sais pas mentir. Tu le sais. C'est toi le gardien des clefs.

## Silence

A- J'ai peur de la vérité. Elle serait pour nous comme un acide mortel.

B- En es tu si sûr ?

A- Les ombres sont menaçantes. Elles ne présagent rien de bon.

B- Tu es comme un enfant qui a peur de son ombre. Au lieu de regarder l'ombre, cherche ce qui la projette.

A- Non. Garde tes secrets, je garderai les miens.

## B- Suivi de A

Je pense...	Donc je suis.
Je pense...	Donc je deviens
Je pense...	Donc j'ai peur
Je pense...	Donc j'écris
Je pense...	Donc j'ai honte
Je pense...	Donc j'ignore
Je pense...	Donc je doute
Je pense...	Donc je souffre
Je pense...	Donc je crie
Je pense...	Donc je nie
Je pense...	Donc je ne sais plus

## A-suivi de B

Je consomme...	Donc je suis.
Je désire...	Donc je suis.
J'aime...	Donc je suis.
J'agis...	Donc je suis.
Je baise...	Donc je suis.
Je détruis...	Donc je suis.
Je mange...	Donc je suis.
J'aide...	Donc je suis.
Je construis...	Donc je suis.
Je souffre...	Donc je suis.
Je m'ennuie...	Donc je suis.